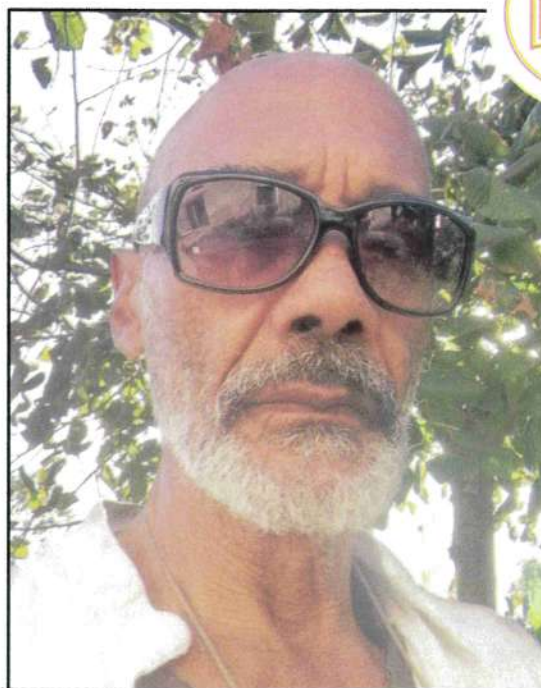


« La dame de la colline »

PAR FRANÇOISE NAVARDOU

Le romancier martiniquais **Max Elisée** vient de publier son dernier roman, *La dame de la colline*. L'auteur promet un voyage littéraire qui se conclut par un dénouement inattendu. Passionné de bonnes œuvres, mais réaliste, l'auteur a répondu à nos questions. Rencontre...

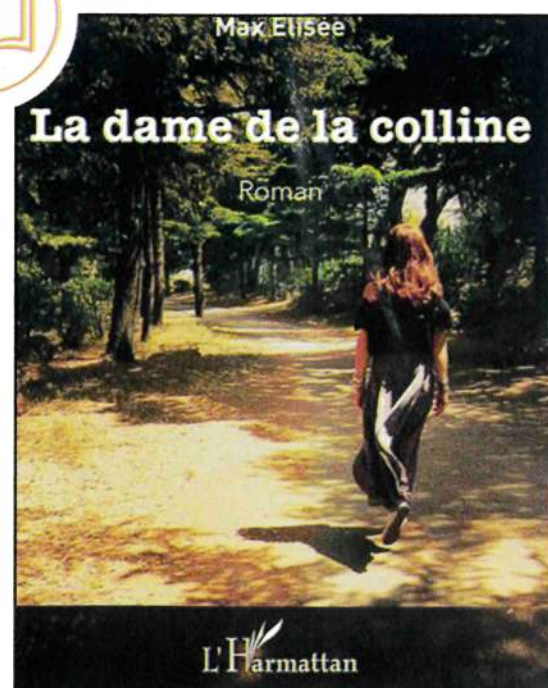


Max Elisée

L'auteur, originaire de Macouba en Martinique, installé dans le Vaucluse depuis une vingtaine d'années espère continuer à donner libre cours à sa plume.

« Il n'y a aucun lien direct entre les deux communes que je chéris (Macouba et Grand'Rivière) et le Vaucluse, si ce n'est celui sentimental très fort que je ressens pour là où je suis né et là où l'on m'a tendrement adopté.

Oui, la Martinique ne sera jamais oubliée dans mes œuvres. C'est une promesse faite par l'auteur à tous les personnages à qui il donne vie. »



La dame de la colline

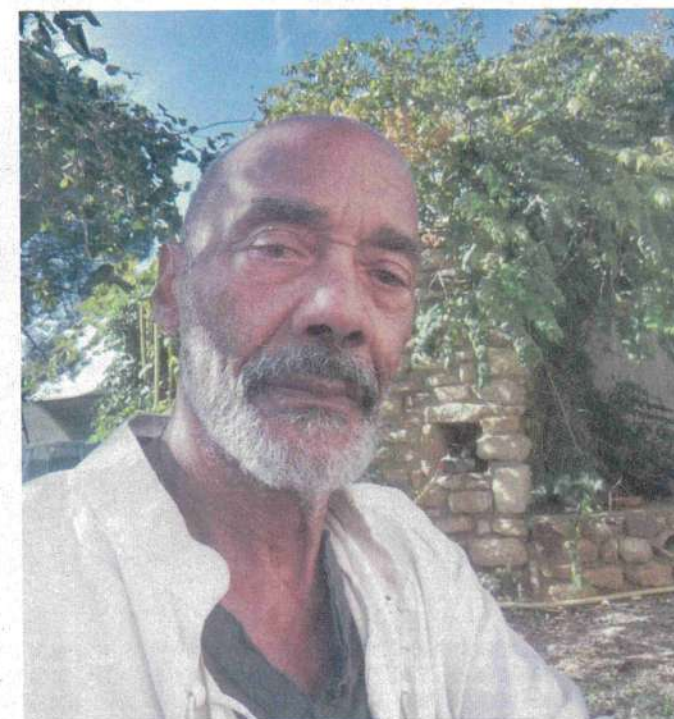
Après *Le Baobab enflammé*, vous changez de décor. D'où vient *La dame de la colline* ?

Un matin d'octobre 2021, sortant du lit, j'ouvre la fenêtre de mon appartement du deuxième étage de la rue Tourgayranne, à Orange. Un brouillard épais masque le bas de l'immeuble ; un ciel d'azur occupe la partie haute où la colline Saint-Eutrope s'impose avec la vierge du château d'eau située à son sommet. Cette colline qui détient de nombreux vestiges romains et qui, avec le mystère caché dans ses ruines, a toujours su intriguer l'auteur que je suis.

Soudain, ce matin-là, mon imagination s'est emballée. Le décor s'est dressé : en bas, la ville noyée dans une brume soudaine, en haut cette colline avec la vierge, plongée dans une végétation luxuriante, qui semble dire aux Orangeois : « n'ayez crainte, je veille sur vous. Il ne m'en faut pas plus pour qu'un roman policier/fiction prenne naissance sous ma plume toujours curieuse et gloutonne de rebondissements tous azimuts : un jeune Martiniquais de bonne famille fraîchement diplômé du brevet de pilote d'hélicoptère, un jeune Orangeois vulgaire, égocentrique, machiste et hors la loi, la guerre en Irak, au Rwanda, une amitié forte et étrange entre ces deux jeunes qui se retrouvent ensemble sous les feux de la guerre. Enfin, un mystère à élucider sur cette fameuse colline, qui, ce matin-là, sous mon regard, détenait la clef d'un dénouement plus qu'inattendu.

« *Grand'Rivière Martinique - Tout commence en 1990* ». Se succèdent une série d'éléments romanesques. Êtes-vous un « roman-scénariste » ?

« Roman scénariste » en effet, tel que m'avait qualifié Claude Chabrol ! Ce grand metteur en scène qui avait accepté de réaliser mon scénario « *Chabrin mon frère* » m'avait affectueusement dit : « Max, tu aurais dû écrire un roman que j'aurais directement adapté ! Ton scénario est trop riche d'éléments qui appartiennent à l'image. Tu m'as présenté un roman/scénar ! » J'avais 25 ans à l'époque. Claude Chabrol nous a quittés avant



À 75 ans, **Max Elisée** vient de publier son cinquième roman « *La dame de la colline* » aux éditions L'Harmattan.

de transformer mon scénario en film. J'en ai fait un roman « *Mémoire d'un chabrin* » qui a été très apprécié au point de le rééditer. Grâce à Claude Chabrol, je suis devenu romancier, mais le scénariste veille toujours à ce que ses œuvres soient dans l'action. Comme à l'image ! Je me sens donc roman/scénariste !

Plus qu'une nécessité, écrire est devenu pour vous inéluctable. Comment appréhendez-vous l'impact culturel et économique de la « crise du papier » ?

Les rouleaux compresseurs sont en marche, il est vrai. Et ils avancent vite. Je pense sincèrement aux générations futures, et cela m'attriste. Mais, peut-être ai-je tort. Cette nouvelle génération semble savoir mieux s'adapter. Alors que nous, les « vieux » écrivains, sans le papier, c'est comme se laver dans une rivière sans eau. Mais, bon... On aura beau brandir des barricades, rien n'empêchera cette mutation. Mieux vaut anticiper en se tenant informé, en tout cas prêt à changer de train lorsque l'occasion se présentera impérativement. Lorsque les éditeurs passeront tous au numérique, les auteurs nostalgiques que nous sommes et aussi nos lecteurs n'auront pas d'autres choix que de monter dans

ce train moderne. Quant à moi, pour répondre à votre question, je pense... J'espère pouvoir frissonner encore un moment au toucher du papier avant de tirer ma révérence. Certaines librairies ont déjà, je le vois, abordé ce virage. Dans quelques années, le mot : librairie sera remplacé, ça coule de source.

Romans publiés

2000 : « *Mémoires d'un chabrin* » (Olbia du groupe Vilo)
2003 : « *Un jour, je te dirai* » (Delma Editions)
2007 : « *Le kishkanu Noir ou le Songe du Flamboyant* » (Delma Editions)
2020 : « *Le Baobab enflammé* » (Harmattan)

Où se procurer « *La Dame de la colline* » ?

- disponible en librairies et sur commandes.
- dans toutes les Fnac, sur Amazon et dans les librairies propres à L'Harmattan à travers le monde.

Dédicaces prévues courant mars 2023 en Martinique et Guadeloupe.